

1/1978

CAMP ESPAGNE 1978

ORGANISE PAR LE SPELEO CLUB DE LA M.J.C. DE RODEZ

INTRODUCTION :

L'année passée, nous avons pu durant notre camp, visiter les principales cavités du Plateau de Carranza situé dans les provinces de VIZCAYA et de SANTANDER (Torca de la Segua-283 ; Torca de la Carlista - 365 ; Torca de Los Jornos II - 489). Nous avons pu réaliser quelques premières et une nouvelle cavité, la Torca de las Caballos avait été explorée jusqu'à 189, arrêt sur puits .....

C'est avec de gros espoirs que nous commençons le camp 78 : les explorations démarrent très vite et tous les jours les équipes remontent sans avoir pu toucher le fond ; la Torca de Los Caballos semble de plus en plus prometteuse..... En effet, en quelques jours, nous débouchons sur le collecteur du massif et nous atteignons la côte 433 après avoir découvert près de 3 km de galeries.

Vers la fin du camp nous visitons la résurgence présumée connue sur 300 m et nous réussissons à notre grande surprise, à shunter le terminus et en trois explorations nous découvrons environ 4 000 m de grandes galeries. Celles-ci se dirigent vers la Torca de las Caballos et le courant d'air circulant dans les deux cavités laissent entrevoir la possibilité d'une jonction et d'un réseau important.

ORGANISATION :

Le camp est comme l'année passée patroné par la commission des grandes explorations de la F.F.S. C'est bien entendu, avec l'accord des clubs locaux que nous effectuons nos explorations.

Dates : du 17 au 30 juillet.

LA TORCA DE LOS CABALLOS

Situation :

Elle se situe dans la province de Santander à environ 1 KM 800 au nord-nord-est du village de Ranero (commune de Carranza, Pce de Vizcaya) et à l'altitude de 530 m.

Historique des explorations :

- Camp 77 : 4 août - découverte de l'entrée
- 10 août - exploration jusqu'à -52
- 11 août - exploration jusqu'à -110
- 12 août - exploration jusqu'à -189
- Camp 78 : 18 juillet - équipement de la partie connue et atteinte de la côte -216, arrêt sur P6 - Topo de - 189 à -216
- 19 juillet - découverte de 600 m de galeries et atteinte de la côte -300, arrêt sur P8
- 20 juillet - découverte de 500 m de galeries et atteinte de la côte -325, arrêt sur gour profond - Topo de -216 à -280

...../.....

- 21 juillet - découverte de 700 m de galeries et atteinte de la côte -370, arrêt sur gour profond - topo de -280 à -325
- 22 juillet - découverte de 800 m de galeries et le collecteur est atteint à la côte -403, arrêt sur P 7
- 24 juillet - découverte de 150 m de galeries, arrêt sur siphon à la côte -433, topo de -325 à -403
- 25 juillet - le siphon est shunté mais arrêt sur gour profond dans des boyaux étroits, topo du collecteur, déséquipement jusqu'à -320
- 26 juillet - exploration et topo de plusieurs affluents. Fin déséquipement.

### Description :

La cavité peut se diviser en trois parties :

- 1 - une zone de puits de 0 à -246
- 2 - des méandres et galeries de -246 à -403
- 3 - Le collecteur avec ses grandes galeries.

#### De 0 à -246

La Torca de los Caballos s'ouvre dans une grande doline collectant les eaux des champs situés au-dessus. Le ruisseau a rose allègrement la principale entrée et pour éviter de se mouiller, il est préférable d'emprunter un autre orifice dans les éboulis.

Là, après un passage bas et un ressaut de 5 m, on retrouve le ruisseau qui se reperd aussitôt dans les pierrailles. On quitte enfin la zone ébouleuse et un P 9 nous indique la suite de la cavité.

Un passage bas et nous retrouvons à nouveau notre ruisseau coulant dans une large galerie qui se rétrécit assez vite pour laisser la place à une diaclase d'un mètre de large coupé de puits (P 4, P17, P7). Dès lors, la galerie va en s'élargissant (largeur : 4 à 5 m ; hauteur : 10 m) et nous arrivons très vite au sommet d'une série de puits (P10, P36, P25, P10, P29, P21) tous creusés dans un large méandre.

Le bas de ce dernier puits se trouve à la côte -246 et constitue la fin de la partie verticale de la cavité.

#### De -246 à -403

Après la base des puits on franchit trois ressauts (2,3,3) et après un court méandre de 50 m on débouche dans une grande galerie (5m de large et 15 m de haut) ; au bout de 100 m le méandre reprend toujours d'un cheminement aisé (1 à 2 m de large et 4 m de haut). A 450 m de la base des puits, la galerie s'élargit, le ruisseau se perd dans un siphon et sur la gauche une arrivée d'eau tombe d'un énorme puits remontant (-280). En traversant la base (10 X 20) de cette imposante cheminée, nous trouvons heureusement un méandre fossile qu'il faut suivre en hauteur ; après 20 m d'opposition, deux puits de 7 et 13 m permettent d'accéder au bas de celui-ci où nous retrouvons le ruisseau. La galerie continue assez large mais au bout de 30 m après l'arrivée d'un affluent, le méandre devient plus étroit (0,5 m de large). On rencontre successivement un P8 et un passage en diaclase très étroit que l'on évite par une galerie supérieure terminée par un P6 donnant sur le cours actif. A partir de là le méandre redevient large (2m de large en moyenne). Les parois et le sol sont parfaitement bien évodés et l'on rencontre quelques concrétions. La progression est très facile jusqu'à l'arrivée d'un gros affluent au bout de 400 m (-320). Celui-ci est de bonnes dimensions au départ (10 m de haut, 10 m de large) et est occupé dans sa largeur par des grands gours. La galerie se réduit progressivement pour se terminer sur un siphon 100 m plus loin.

Vers l'aval le méandre se rétrécit (0,5 de large et 8m de haut) et le cheminement devient beaucoup moins aisé. Il faut parfois progresser en hauteur et plusieurs gours profonds nécessitent l'installation de mains courantes. Enfin, après 1km300 de méandre étroit et monotone entrecoupé de ressauts et de grands gours on débouche enfin dans le collecteur tant espéré à la côte -403.

### Le collecteur :

Celui-ci d'un débit d'environ 30 litres/seconde coule dans une galerie de 2-3 m de large et 10 m de haut.

En amont, nous avons remonté le cours sur 150 m jusqu'à un ressaut de 2 m, précédé d'un gour profond, derrière la galerie semble continuer.....

En aval, l'actif s'engouffre dans une diaclase étroite, profonde de 7 m. LA galerie continue à la même hauteur, fossile et de dimensions semblables. Au bout de 40 m, on retrouve le ruisseau après avoir descendu un P7. Celui-ci se perd aussitôt dans des boyaux étroits et siphonnants. Heureusement ! la galerie semi-fossile est toujours présente et plus grande que jamais (10 m de haut et 5 m de large). 50 m plus loin on débouche dans une salle ébouleuse (15 m de haut, 20 m de large) au fond de laquelle coule l'actif. On suit encore sur 30 m la grande galerie et celle-ci s'arrête subitement pour laisser la place à des conduits étroits qui nous mènent rapidement à un siphon à la côte -433. Au-dessus de celui-ci un boyau boueux nous a permis de retrouver l'actif mais l'étroitesse du réseau et le manque de courant d'air nous a incité à rebrousser chemin pour chercher la continuation ailleurs.

En effet, en revenant dans la grande galerie nous avons repéré l'amorce d'une large galerie fossile à 10 m de hauteur et qui pourrait bien être la suite de la cavité...

### Hydrologie :

Le ruisseau coulant dans le collecteur a été coloré le 25 juillet 78 ; nous ne connaissons par pour l'instant les résultats mais il paraît évident que les eaux résurgent à la Cuéva del Vallé , seule résurgence importante du massif. Elle est située à 450 m à vol d'oiseau de la Tora de los Caballos et 455 m plus bas.

### Géologie :

La cavité se développe dans les calcaires urgoniens.

### Bibliographie :

Ratapanade n° 3 M.J.C. RODEZ

## LA CUEVA DEL VALLE

### Situation :

Cette résurgence se situe à environ 500 m à l'est du village de Rasines (province de Santander) et donne naissance au Rio Silencio.

### Historique :

Le porche et la grande salle d'entrée sont certainement connus depuis toujours. L'escalade donnant accès au réseau actif et les premiers 300 m de galeries semblent avoir été explorés par le groupe Espelológico de Lilola, en 1973, si l'on se fie aux inscriptions rencontrées sur les parois.

### Déroulement de nos explorations :

- 24 juillet : nous réussissons à franchir la trémie terminale et nous parcourons derrière environ 600 m de grandes galeries : arrêt sur rien.
- 27 juillet : découverte d'environ 1900 m de grandes galeries jusqu'à un siphon. 800 m avant le siphon, nous découvrons une galerie fossile où circule un courant d'air notable.
- 28 juillet : découverte de 1500 m de grandes galeries fossiles : arrêt sur rien. Topo de 1200 m du réseau actif.

..../....

Description :

La résurgence proprement dite rémerge à travers un éboulis impénétrable, à 300 m de la grande entrée de la cueva.

Le porche d'entrée (15 m de large, 7m de haut) se prolonge en grande salle qui peut être inondée en temps de crue. A 40 m de l'entrée une galerie (5m de haut, 5 m de large) s'amorce mais semble se terminer rapidement sur une coulée stalagmitique. Une galerie en hauteur indique le chemin à suivre, l'escalade pour l'atteindre est assez aisée et arrivé dans la galerie, la violence du courant d'air confirme que la suite est bien par là. On débouche très vite dans une grande salle concrétionnée et sur la gauche une galerie descendante nous mène au réseau actif. La galerie est de belles dimensions (7m de large, 5 m de haut en moyenne) mais est souvent encombrée par de grands éboulis et trémies (la plus importante est flichée) qui se franchissent néanmoins assez facilement.

A environ 300 m de l'entrée une deuxième grande trémie (terminus espagnol) est franchie après quelques tatonnements. Derrière, la grande galerie file toujours aussi grande avec l'allure d'un grand métro et ce jusqu'au siphon terminal situé à environ 2800 m de l'entrée. Mis à part les blocs encombrants la galerie et les grandes laisses d'eau (ponto nécessaire) quelques obstacles notables ralentissent quelque peu la progression. A 600 m puis à 1,3 km de l'entrée il faut encore franchir des trémies et à 1800 m un siphon est shunté par une galerie fossile en hauteur ; à 2100 m un passage bas oblige presque le ramping dans l'eau et à ce sujet il est important de signaler que la grotte peut être très dangereuse par temps d'orage : plusieurs fois nous avons rencontré des branchages ou des feuilles mortes très haut dans les galeries (autant dans la Cueva que dans la Torca de Los Caballos) témoignant de la violence des crues souterraines et il serait vraiment inoportum de se trouver dans les passages étroits ou surbaissés (assez rares heureusement) de la grotte au moment d'une montée des eaux.

C'est à environ 2800 m de l'entrée donc que le plafond s'abaisse pour laisser la place à un siphon majestueux.

Pour nous, il fallait trouver la suite et la chasse aux courants d'air commença. Après une minutieuse investigation de tous les départs de galeries nous découvrons 800 m en aval du siphon une galerie latérale en forte pente qui permet d'accéder au réseau fossile de la cavité et de retrouver le courant d'air, fil conducteur de la continuation...

\*\*\*\*\*

C'est par une vaste salle que nous accueillons la partie fossile du collecteur après une galerie glaiseuse et pentue. Le plancher de cette salle est de place en place percé de puits retombant dans le réseau actif, dans son plafond nous avons pu nous élever d'une vingtaine de mètres et remarquer vers l'aval un départ qui permettra peut-être de s'élancer la partie active du collecteur, éventualité très alléchante. A partir de cette salle le réseau fossile garde d'imposantes proportions (10 m X 10 m en moyenne). Le courant d'air y est très sensible et c'est "le nez au vent" que se parcourt la suite de la cavité.

Délaissant les galeries que nous remarquons sur la gauche et sur la droite, nous galopons au milieu des dunes de sable jusqu'à une zone plus fracturée où la galerie fossile fonctionne en trop plein lors de grandes crues.

L'eau provient d'un réseau affluent par l'intermédiaire d'un puits débouchant sur la droite de la galerie, à la base de ce puits un méandre étroit et actif (0.50 X 3m) permettra peut-être d'accéder à la partie active du collecteur située au-delà du siphon.\*

Une deuxième galerie se développe à la base de ce puits. C'est l'amont d'un réseau affluent important où se développe un courant d'air appréciable mais nous jugeons ses dimensions trop modestes (2m X 2m en moyenne) pour qu'il constitue la partie fossile du collecteur. C'est sur la gauche que nous retrouvons celle-ci dans une zone d'intense concrétionnement où la galerie se développe magnifiquement sur une centaine de mètres. Le courant d'air y est très sensible mais le cheminement se faisant à la faveur d'un joint de strate il faut ici se courber, alors que l'on devine à peine les bords de la galerie (1,50 m X 15 m en moyenne). Nous nous arrêtons presque à regret, sur rien.

\* Mais l'escalade de la cheminée sera plus profitable si elle permet une deuxième possibilité d'accès au collecteur par le fond du synclinal sous lequel se développe le réseau.

## HYDROLOGIE

Cette grotte est l'exutoire le plus important des eaux s'écoulant sous le plateau de Carranza. Les seuls gouffres du Plateau qui recourent une circulation perenne ressortant à la Cueva del Vallé sont la Torca de Jornos II (-489) et la Torca de los Caballos (-433).

La Torca des Jornos II a été coloré le 7 juillet 1973 et est située à 8 Km environ, à vol d'oiseau de la Cueva (dénivelé : 635m).

## Bibliographie :

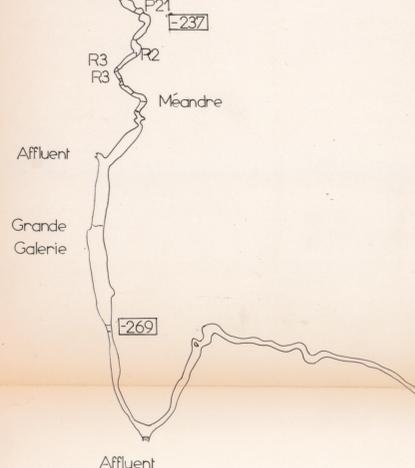
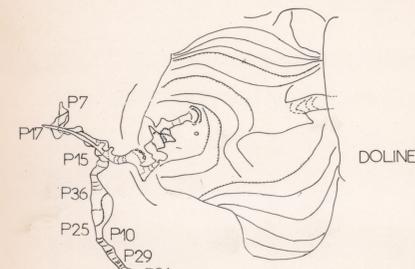
Kobie, bulletin du Groupe Espeléologico de Vizcaya.

## Objectifs des explorations de l'année prochaine :

- explorer en détail toutes les galeries de la cueva del Vallé et tenter de réaliser la jonction avec la Torca de los Caballos,
- exploration de l'amont du collecteur rencontré dans Los Caballos (possibilité de remonter jusqu'à la tête du réseau : La Torca des Jornos II),
- prospection en surface en vue de trouver d'autres regards sur le réseau.

Eric BOYER

TORCA DE LOS CABALLOS  
 PROVINCE DE SANTANDER  
 CARRANZA - ESPAGNE  
 Speleo Club de la MJC de RODEZ



PLAN

ECHELLE 1/1000

